

Les modernes voleurs de bicyclettes

● « L'humour étant la politesse du désespoir », sourions donc de ces deux faux voleurs de bicyclettes de 6 et 10 ans que même Luigi Comencini n'aurait pas imaginés ! Et Sheila, qui fredonnait « L'école est finie » dans un oracle musical, n'imaginait pas que, quarante ans plus tard, il faudrait montrer patte blanche pour entrer dans un lycée que nous rêvions de « buissonner » pour un flipper et un diablo menthe au bistrot du coin Chez Laurette... Passe ton bac d'abord, me serinait mon père, passe par la BAC (brigade anti-criminalité) désormais...

Samy Mekhloufi, 69004 Lyon

La Scientologie : une multinationale, pas une religion

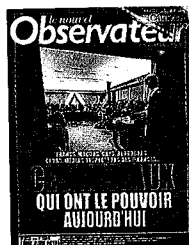
● Je suis contre toute manipulation. Mais le tort de la Scientologie, en France, c'est de se présenter comme une « religion ». Si elle se présentait comme ce qu'elle est, c'est-à-dire une entreprise multinationale, elle pourrait en toute impunité faire usage de méthodes de management manipulatrices, stresser ses cadres, demander des remises de salaires et même pousser sournoisement au suicide, sans qu'aucun juge n'ait à sourcilier.

Eliséo Alvarez, Clermont-Ferrand

Et les réseaux de femmes ?

N° 2324 CES RÉSEAUX QUI ONT LE POUVOIR AUJOURD'HUI

● Lectrice fidèle, ce dossier m'interpelle par la prépondérance des hommes. Sur 17 photos du dossier, 4 femmes seulement dont 2 indirectement concernées par le sujet (C. Lagarde, qui appuie le propos sur S. Richard, M. Aubry celui sur J.-F. Cambadélis). N'y a-t-il pas de pédegères, de francs-maçonnages, de femmes écologistes, blogueuses, économistes, inspectrices des



Concernant la franc-maçonnerie, vous oubliez l'essentiel : la franc-maçonnerie peut servir un individu car elle est ce que j'appelle un tremplin trois points. Un point pour la politique, un point pour les affaires, mais le troisième point est le plus important : c'est la formation d'un homme ou d'une femme, c'est la recherche, donc la connaissance, c'est la convivialité et donc la fraternité. Cela est oublié dans tous les articles ou les livres publiés.

Gilbert Lévy (internet)

CHACQUE SEMAINE UNE PERSONNALITÉ NOUS ÉCRIT

Europe fédérale contre Suisse européenne

Pour rappeler l'importance d'aller voter, nous sommes beaucoup à souligner le rôle croissant du Parlement européen. Il a les quasi-pleins pouvoirs législatifs : aucune loi européenne sans son aval. Pourtant, il a une grande faiblesse. Il lui manque un pouvoir principal : celui d'investir et de censurer le gouvernement. Or le gouvernement, c'est la Commission : un exécutif technique qui n'est pas démocratiquement responsable devant les citoyens.

Ce déficit démocratique est au cœur du malaise des citoyens. Pour y remédier, deux solutions s'affrontent : le camp progressiste propose de surmonter ce déficit en transformant la Commission en gouvernement démocratique de l'Union, issu de la majorité politique sortie des urnes. C'est tout le sens de la campagne « Stop Barroso » : la gauche, si elle est majoritaire au Parlement, ne veut pas que Barroso soit reconduit ; elle veut que le nouveau président soit issu de ses rangs. La gauche propose, tout simplement, l'Europe fédérale.

La droite, à l'inverse, s'y oppose. Pour Barnier, la Commission ne doit pas dépendre du résultat des élections. Elle doit rester « neutre » : c'est pourquoi son président doit être désigné par consensus des chefs d'Etat et de gouvernement, déjà



d'accord sur la reconduction de Barroso, quel que soit le résultat des élections. Ce modèle, c'est la confédération : la Commission est une administration et c'est le Conseil européen qui doit « basculer » au-dessus de la Commission pour devenir

le gouvernement collégial de l'Europe. La présidence française de l'Union en a été l'éclatante préfiguration, avec un Nicolas Sarkozy qui a ravalé M. Barroso au rang de directeur d'administration. La droite propose ainsi, sans le dire, un modèle de Suisse européenne. Tel est le vrai clivage de ces élections. Il serait temps qu'on en parle.

Olivier Ferrand,
président de Terra Nova,
auteur de « L'Europe contre l'Europe » (Hachette Littératures)

réalité. Des réseaux de femmes existent pourtant : Du Rose dans le Gris (femmes cadres supérieurs), Administration moderne (femmes hauts fonctionnaires), pour ne citer que ceux-là, qui tentent d'exercer une influence dans leur domaine, juste pour améliorer les choses, sans « servir » leurs membres au passage, visiblement un défaut dans ce pays. « Le Nouvel Observateur » aura, à mon sens, par ce dossier, montré où était toujours le vrai plafond de verre.

Brigitte Jurga-Hoffmann
(internet)

Un directeur d'hôpital nous répond

N°2322 HÔPITAL : LE DIAGNOSTIC DE 140 PROFESSEURS DE MÉDECINE

● Fidèle lecteur de votre journal, la lecture du numéro « Hôpital : le diagnostic de 140 professeurs de médecine » m'a à ce point cho-